

Le Siel soutiendra Marine Le Pen, qui incarne une opportunité historique



Le Siel tenait ce samedi une réunion extraordinaire, pour déterminer ce que serait sa ligne de conduite pour les présidentielles et les législatives. Une bonne raison pour s'entretenir avec le président, Karim Ouchikh, qui fut un des premiers avocats de Riposte Laïque... quand c'était beaucoup plus calme que maintenant !

Malgré des divergences réelles avec la direction, le Siel soutiendra Marine sans hésitation

Riposte Laïque : Allons droit au but. Vous avez réuni vos instances, ce samedi 25 février, par rapport aux élections présidentielles et aux législatives qui suivront. Quels sont les résultats de cette réunion ?

Karim Ouchikh : Malgré les points de divergences réels avec la direction nationale du FN, le SIEL a décidé de soutenir la candidature de Marine Le Pen aux présidentielles en considération du seul intérêt supérieur de la France. Il nous est apparu en effet que Marine Le Pen était, parmi les

candidats les moins éloignés de la ligne politique du SIEL, la seule à disposer de la capacité politique réelle d'accéder en forte position au deuxième tour et de bénéficier des chances historiques de l'emporter à l'élection présidentielle. Le SIEL doit être au rendez-vous de l'histoire en ne brisant pas cet élan inédit et en contribuant, dès le premier tour, à l'unité du camp des patriotes.

Le SIEL est un parti dont la ligne idéologique et le positionnement politique sont irremplaçables dans un paysage politique français marqué par l'uniformité. Se déclarant ouvertement héritier de l'œuvre politique d'un Philippe de Villiers, œuvrant à l'affirmation de valeurs de droite authentiques, résolument attaché au rapport charnel qui doit unir intensément chaque Français à notre patrie, le SIEL entend affirmer ce positionnement politique singulier en présentant ses candidats partout en France lors des élections législatives de juin prochain.

Pas de souveraineté sans la défense acharnée de notre identité

Riposte Laïque : Vous présentez le SIEL comme étant le seul parti qui, par ses liens privilégiés avec des composantes fort différentes de la mouvance patriote, se situerait au carrefour de l'Union des Droites que vous appelez de vos vœux. Pouvez-vous expliquer cela à nos lecteurs ?

Karim Ouchikh : Le SIEL place au cœur de son combat politique la question de la souveraineté, sans la maîtrise de laquelle la France ne saurait conduire son destin. Mais nous défendons une souveraineté qui ne soit pas hémiplégique ! Je plaide ainsi autant pour le rétablissement de nos attributs de souveraineté classiques (monnaie, frontières, budget, lois, défense nationale) que pour la préservation de notre identité millénaire de la France, laquelle repose sur nos grands équilibres ethnico-culturels que vient rompre l'islamisation

rampante de la France et de l'Europe. Je dis souvent qu'il ne sert à rien de rapatrier à Paris nos instruments de souveraineté qui ont migré ces trente dernières années à Bruxelles, Francfort ou Washington si, dans le même temps, notre peuple doit disparaître sous l'action du Grand remplacement et notre modèle de civilisation s'évaporer sous la pression de cultures de substitution. En adoptant cette ligne politique, par cohérence idéologique, le SIEL exerce un magistère aussi bien auprès de la droite dite ''républicaine'' séduite par notre discours sur les fondamentaux gaulliens du souverainisme (DLF, PCD, LR...) que de la droite nationale (PDF, Comités Jeanne...) davantage préoccupée par les questions identitaires.

En cela, le SIEL se positionne au cœur de la droite dite hors les murs, en ambitionnant légitimement à représenter l'épicentre de la recomposition programmée de la droite qui interviendra inévitablement au lendemain des élections législatives.

J'espère que la droitisation du discours de Marine est sincère

Riposte Laïque : Vous n'avez pas caché certaines divergences avec le FN, sur le fond, mais aussi dans la pratique quotidienne qu'il entretenait avec ses alliés. Or, aujourd'hui, des commentateurs constatent une droitisation du discours de Marine. Partagez-vous cette lecture, et dans ce cas, la campagne du FN évolue-t-elle comme vous le souhaitiez ?

Karim Ouchikh : Comme beaucoup d'observateurs politiques, je constate avec satisfaction une relative droitisation du discours de campagne de Marine Le Pen : cette droitisation est-elle cependant apparente ou sincère ? Nous pourrions en effet mettre cette inflexion de langage sur le compte d'une volonté opportuniste de moissonner du côté de l'électorat LR

en tirant avantage du trou d'air prolongé que François Fillon enregistre ces dernières semaines dans les enquêtes d'opinions. Les prochaines déclarations et discours de Marine Le Pen permettront, je l'espère, de lever ce doute. Je reste en effet profondément convaincu que l'élection présidentielle se gagnera sur des thèmes de campagne fortement marqués à droite et que notre pays ne pourra demain se redresser économiquement, socialement et moralement que sur la base d'une politique authentiquement de droite centrée sur une volonté d'assurer aussi bien le rayonnement durable de la France que la prospérité de notre peuple, notamment à l'égard de nos compatriotes les plus démunis.

Je regrette que Marine n'aborde pas franchement la question de l'islamisation de la France

Riposte Laïque : Quel est votre regard de patriote sincère, sur la tenue de cette campagne, et êtes-vous inquiet pour la France ?

Karim Ouchikh : La France est en proie à une crise d'identité qui tient tout à la fois aux conséquences dévastatrices que la mondialisation produit dans l'esprit de nos compatriotes qu'à l'expansion d'un islam décomplexé et conquérant qui ambitionne d'imposer en France et en Europe un modèle de civilisation qui nous est radicalement étranger. La question de l'islamisation, défi majeur du XXI^e siècle, est ainsi insuffisamment abordée selon moi : or ce phénomène identitaire est central car il pose au fond la question d'être français et du modèle de civilisation que nous voulons léguer à nos enfants. Nous ne pouvons ni ignorer le phénomène de l'islamisation de la France ni nous en accommoder : je ne vois guère de candidats, en dehors de Renaud Camus qui ait le courage d'aborder frontalement ces préoccupations identitaires ; Marine Le Pen y porte malheureusement une attention lointaine, en usant toujours de périphrases ou d'habilités sémantiques pour ne pas

désigner directement l'ennemi : la tactique de l'évitement politique n'est pas une bonne stratégie sur un sujet pour lequel les Français attendent des réponses claires. Le SIEL entend bien agir activement ces prochaines semaines pour ramener ces sujets de civilisation au cœur du débat public.

Je pense qu'il faut garder les Régions et supprimer les départements

Riposte Laïque : Vous êtes également conseiller régional Ile-de-France, élu dans le Val d'Oise. Quel est votre regard sur la gestion de Valérie Pécresse et de ses amis, et considérez-vous, comme Marine Le Pen, qu'il faut en finir avec les conseils régionaux ?

Karim Ouchikh : Valérie Pécresse applique méthodiquement le programme pour lequel elle a été élue à la tête du Conseil régional d'Ile-de-France, ce qui n'a rien d'étonnant en définitive, mais avec la préoccupation constante de mettre en avant les sujets qui sont de nature à attirer à elle la lumière médiatique, ce qui l'éloigne parfois de l'intérêt général. De façon générale, je plaide plutôt, à la différence du FN, pour le maintien des régions qui seraient toutefois redessinées géographiquement pour épouser les réalités historiques charnelles des territoires que ne reflètent nullement les mastodontes administratifs actuels. Si un échelon administratif doit disparaître à mes yeux, ou être redéfini en profondeur dans ses attributions, c'est bien le département auquel nos compatriotes ne sont pas si attachés que cela, à la différence des communes qui demeurent fortement ancrées dans le quotidien des Français. Un Etat stratège qui serait recentré sur ses missions régaliennes, des régions qui seraient le levier des dynamiques économiques et culturelles locales et des communes qui seraient au cœur de la relation de proximité avec les pouvoirs publics à laquelle les Français aspirent dans leur ensemble : telle serait au fond ma vision d'une réforme territoriale souhaitable.

Pour une alliance large aux législatives

Riposte Laïque : Serez-vous candidat vous-même aux législatives, et dans combien de circonscriptions le SIEL sera-t-il présent ?

Karim Ouchikh : J'aspire en effet à me présenter aux élections législatives, très probablement dans la 9ème circonscription du Val d'Oise, département où j'habite depuis 46 ans ! De manière générale, le SIEL ambitionne de présenter au moins 50 candidats, et si possible 80 qui seraient répartis sur l'ensemble du territoire français. Afin d'élargir sa base électorale lors de ce scrutin, le SIEL a entrepris de mener des pourparlers électoraux avec de nombreuses formations politiques de droite puisque le FN a refusé de conclure avec nous le moindre accord électoral, tournant ainsi le dos au nécessaire rassemblement de tous les patriotes : largement engagés, de façon extrêmement constructive, avec les mouvements de la droite nationale (PDF, Comités Jeanne...), ces négociations n'ont pas abouti à ce jour avec les partis de la droite "républicaine" : soit ces négociations ne sont pas totalement achevées comme avec DLF, soit elles en sont à leurs prémices comme avec le CNIP ou la Ligue du Sud, soit elles méritent d'être réactivées comme avec le PCD.

Se battre aux côtés de RL et RR pour sauver la liberté d'expression

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Karim Ouchikh : Riposte laïque mais aussi Résistance Républicaine sont des mouvements d'opinions dont j'apprécie hautement l'action de terrain, toujours marquée du sceau du courage politique : véritables lanceurs d'alertes, Pierre Cassen et Christine Tasin ne cessent d'alerter l'opinion publique sur les ravages de l'islamisation de la France qui est à l'œuvre actuellement. Pour les faire taire, le Système

entend désormais les bâillonner en mobilisant à leur rencontre l'appareil d'Etat politico-judiciaire, notamment en multipliant à leur rencontre des procédures contentieuses longues et coûteuses. Je mesure la gravité de la situation qui menace la liberté d'expression. J'appelle donc tous les Français à ne pas laisser se commettre impunément de telles entorses à nos libertés publiques : les manifestations et les sites internet de Riposte laïque et de Résistance Républicaine doivent être plus que jamais fréquentés et relayés ; leurs pétitions doivent susciter la mobilisation avec la volonté constante d'en augmenter l'audience ; les appels aux dons doivent être entendus... En un mot comme en cent, nous devons tenir collectivement la tranchée pour préserver les soldats Cassen et Tasin des attaques liberticides dont ils sont perpétuellement victimes.

Propos recueillis par Lucette Jeanpierre